

A LIRE ☹

"Un ambassadeur dans la révolution tunisienne", par M. Pierre MENAT (Editions Pepper- L'Harmattan)

Quand il rentre en France après sa "courte mission – seize mois et vingt-cinq jours" d'ambassadeur en Tunisie, M. Pierre MENAT, tenu par l'obligation de réserve, refuse de se confier aux médias à propos de la thèse "en vogue" sur la révolution de l'hiver 2010/2011 : "la France, et singulièrement son ambassade, ont soutenu Ben ALI et n'ont rien vu venir". "Or, cette affirmation est inexacte", et c'est "pour le démontrer " que M. MENAT prend la plume, cinq ans après. Il en découle un récit parfois haletant de ces journées troubles. Au-delà du témoignage et des révélations qui le ponctuent, l'ouvrage, dans lequel M. MENAT ne cherche pas à "nier que des erreurs aient été commises", permet de mieux comprendre le métier d'ambassadeur, d'appréhender les projets de coopération, les jeux politiques et médiatiques ainsi que la mécanique des relations internationales. L'auteur ouvre son récit par des "Prolégomènes" savoureux, résumé d'une vie vouée à la diplomatie, qui lui a permis de croiser le chemin de personnalités telles que MM. Bertrand DELANOE, Bernard KOUCHNER, Alain JUPPE ou Frédéric MITTERRAND, sans oublier Philippe SEGUIN, ni bien sûr le président Jacques CHIRAC, "qui procédait plutôt d'une vision kantienne", tandis que son successeur Nicolas SARKOZY, "se situait spontanément dans une lignée nietzschéenne".